

**FESTIVAL DE
L'IMAGINAIRE**

20° Festival de l'Imaginaire
du 2 octobre au 16 décembre 2016

Inde

SUFIANA KALAM DU CACHEMIRE

Saznawaz Brothers Sufiana Group



Vendredi 25 et samedi 26 novembre à 20h30

Église Saint-Roch

SUFIANA KALAM DU CACHEMIRE

Saznawaz Brothers Sufiana Group

Shabir Ahmad Saznawaz, chant et *santur*

Mushtaq Ahmad Saznawaz, chant et *saz-e-kashmiri*

Kaiser Mushtaq Saznawaz, chant et *setar*

Manzoor ul Haq Saznawaz, chant et *setar*

Mohammad Rafiq Sazander, *dokra*

Les vallées du Cachemire se sont ouvertes au XIII^e siècle à plusieurs confréries soufies de Perse et d'Asie centrale. Au XV^e siècle, le sage Nureddin Nurani, mystique musulman ouvert au bouddhisme et à l'hindouisme, fonde une nouvelle confrérie dans la vallée de Srinagar, la *rishiyya*. Son mausolée à Charar-i-Sharif va devenir un grand centre du soufisme cachemirien où l'on peut goûter, lors des assemblées mystiques, une musique particulière, discrète et élégante, conçue pour le recueillement et la méditation : le *sufiana kalam*.

De l'avis des connaisseurs, le *sufiana kalam* est la musique classique du Cachemire. C'est en tout cas un art savant dont la tradition remonte au moins au XVIII^e siècle au confluent des influences indienne et persane. *Sufiana kalam* signifie littéralement « parole soufie ». Il s'agit de suites de chants accompagnés par les instruments, destinées aux élites urbaines de la vallée de Srinagar.

Le *sufiana kalam* est joué lors de longues soirées appelées *mehfil*, au cours desquelles un maître spirituel et ses disciples se réunissent pour méditer sur le sens d'un ou plusieurs poèmes tout en se laissant envoûter par la beauté des voix et des instruments.

La musique du *sufiana kalam* repose sur deux composantes essentielle : le mode mélodique appelé *muqam* ou *maqam*, et le cycle rythmique *tala* qui en détermine la métrique. À l'instar de la musique classique persane, ces *muqam*, au nombre de cinquante-quatre, se répartissent en modes principaux et modes dérivés ou *shoba*. Et tout comme les *raga* de l'Inde du nord, ils sont assignés à une heure particulière du jour ou de la nuit. Ils sont également classés selon les cinq éléments (feu, air, terre, eau, ether), les constellations du zodiaque et les prophètes mentionnés dans le Coran. Enfin, certains sont réputés avoir des vertus thérapeutiques notamment pour les maladies cardiaques, les cas de paralysie, etc. Ils sont aussi associés symboliquement à des cris d'animaux.

Les *tala* (cycles rythmiques) sont au nombre de quatorze. Les principaux sont *turki zarb* à 5 temps, *chapandaz* à 6 temps, *fakhra zarb* à 7 temps, *doyeka* à 8 et 16 temps, *yekatala* à 12 temps (3 x 4), *setala* à 12 temps (4 x 3) et *duroya* à 14 temps. Certains *tala* sont hétérochrones, c'est-à-dire que les temps qui les composent sont d'inégale durée, et produisent un effet d'« élasticité » susceptible d'induire une certaine tension, un état d'instabilité dans l'état de conscience des auditeurs en quête d'extase mystique.

Ces *muqam* et ces *tala* servent à organiser le répertoire en suites vocales et instrumentales, également appelées *muqam* et dont la forme et le contenu varie selon l'occasion, l'attente des auditeurs, l'intention des interprètes, voire des considérations astrologiques. C'est pourquoi les musiciens ne décident jamais à l'avance le répertoire qu'ils vont interpréter, tout au plus savent-ils quel mode ils joueront.

La durée d'une suite est donc variable, tout comme le nombre des parties qui la composent. Elle commence par un *shakl*, prélude instrumental non mesuré qui expose les caractéristiques tonales et mélodiques du *muqam*. Suivent plusieurs poèmes chantés, tous interprétés dans le même mode, mais assignés chacun à une composition mélodique et un rythme distincts. Chaque composition comporte plusieurs sections : *zamin* dans le registre medium, *baeth* dans l'aigu, et parfois *sanjari* puis *abhog*. Dans certaines compositions appelées *tellana*, les paroles peuvent être remplacées par des syllabes dépourvues de sens comme les *tarana* de la musique hindoustanie ou les *tillana* de la musique carnatique.

Le répertoire poétique est d'une grande richesse et emprunte à diverses langues : urdu, hindi, penjabi, mais les langues principales sont le persan et le kashmiri. Ces poèmes manient le symbolisme avec un art consommé et peuvent être interprétés à plusieurs niveaux, notamment romantique, érotique et mystique. On y retrouve pratiquement tous les grands poètes persans : Hafez, Rumi, Saadi, Omar Khayyam, Nizami..., ainsi que des poètes cachemiriens comme Mahmud Gami, Ya'qub Sarfi, Iqbal, Nasir ad-Din et la poétesse Habba Khatun.

Le *sufiana kalam* est une musique d'ensemble où les musiciens sont à la fois chanteurs et instrumentistes. D'une grande sobriété, les voix et les instruments déploient leurs mélodies à l'unisson avec juste ce qu'il faut de variations hétérophoniques pour conférer une « épaisseur » aux lignes mélodiques qui renforce le pouvoir évocateur des paroles. On est en présence d'une esthétique radicalement opposée à celle du *qawwali*, quand bien même le but de ces deux genres musicaux est le même : pénétrer par le cœur, les sens et l'intelligence la richesse sémantique de grands poèmes mystiques.

Les musiciens sont issus d'une longue chaîne de transmission orale et familiale. Les instruments, très marqués par l'influence persane, sont la cithare à cordes frappées *santur*, le luth à manche long *setar*, la vièle à pique *saz-e-kashmiri* et le *tabla* hindoustani appelé ici *dokra*. Hormis la percussion, tous ces instruments sont des avatars d'instruments persans qui ont subi des transformations sous l'influence de la culture indienne.

Aujourd'hui, la survie du *sufiana kalam* est fortement mise à mal par la situation sociale, politique et économique du Cachemire. Les musiciens sont rarement invités à la radio, peu aidés par le gouvernement et les pressions des milieux fondamentalistes, hostiles à la musique, même sacrée, se font sentir. Cette musique paraît donc vouée à demeurer ce qu'elle est : un art discret, méditatif, à forte connotation spirituelle, indissociablement lié à l'environnement mystique du *mehfil* et du soufisme cachemirien. Et c'est dans cet esprit que les Saznawaz Brothers préservent cet art.

Les Saznawaz Brothers sont les fils et petits-fils du dernier grand maître de *sufiana kalam*, Ustad Ghulam Mohammad Saznawaz, décédé le 13 février 2014 à l'âge de 74 ans. Issus d'une lignée de sept générations de musiciens dont l'ancêtre serait venu d'Iran ou d'Afghanistan, ces musiciens sont les derniers au Cachemire à privilégier la pratique de cette musique dans le cadre du *mehfil* et à la vivre comme le partage d'une expérience spirituelle.

d'après Laurent Aubert*

* réf. Cachemire. *Le sūfyāna kalām de Srinagar*. Ustad Ghulām Mohammad Sāznāvāz. Un CD AIMP, distribution VDE Gallo.

PROGRAMME

Vendredi 25 novembre

SUITE VOCALE ET INSTRUMENTALE MUQAM-E SEGAH.

Le mode *Segah*, est un dérivé (*shoba*) du *muqam Hijaz*. Il est joué dans la deuxième partie de la nuit. Il est associé au glissement du renard et passe pour guérir les désordres intestinaux.

Vendredi 26 novembre

SUITE VOCALE ET INSTRUMENTALE MUQAM-E GABRI.

Le mode *Gabri*, appelé aussi *Hisar*, est un autre dérivé (*shoba*) du *muqam Hijaz*. Il est joué après le coucher du soleil et on l'associe symboliquement au coassement de la grenouille.

La Maison des Cultures du Monde remercie Monsieur Paul Grant.

PROCHAINS SPECTACLES DU FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE

28 NOVEMBRE 20H30 AU THÉÂTRE DE L'ATELIER

LE FILS DEVENU CERF

Film/théâtre par le Théâtre hongrois de Beregszász.

Mise en scène : Attila Vidnyánski

L'histoire d'une mère qui, au village, attend le retour de son fils parti à la ville chercher le savoir et les secrets de l'univers. Dans ce poème, Ferenc Juhász (1928-2015) s'inspire de la *Cantata profana* de Béla Bartók, puisant son motif dans l'ancienne légende roumaine des Neuf cerfs magiques. Un parcours initiatique.



1 DÉCEMBRE 20H30 AU THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO

TEXAS FIDDLELING & BALLADES APPALACHIENNES

Wes Westmoreland, violon & Antony Mature, guitare

Sheila Kay Adams, chant et banjo

Wes Westmoreland est un prodige du violon texan. Grand Champion au Llano Fiddle Fest 2013 et 2014, Champion du Texas en 2015 il interprète des polkas, des valse, des gigues, des reels, des ragtimes en doubles-cordes diaboliques et des thèmes de swing, accompagné à la guitare par son complice Antony Mature. Sheila Kay Adams est la plus grande chanteuse de ballades vivante aux Etats-Unis. A cappella ou en s'accompagnant au banjo, elle chante des histoires d'amour, de guerre, de trahison. Véritable trésor humain vivant, elle a remporté plusieurs prix dont le prestigieux National Heritage Fellowship.



Théâtre du Soleil

belle ville



ZINGARO

MUSÉE DU QUAI BRANLY JACQUES CHIRAC



musée des confluences



OPERA DE LYON



GROUPE LECAUX

ANOUS PARIS

